



# Amphitryon



THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER



En couverture : Georgia Scalliet, Michel Vuillermoz.

Ci-dessus : Coraly Zahonero, Christian Hecq ; en quatrième de couverture : Sylvia Bergé. © Cosimo Mirco Magliocca



agnes b.

femme enfant

6 RUE DU VIEUX COLOMBIER, 6<sup>E</sup>

13 RUE MICHELET, 6<sup>E</sup>

homme

10 RUE DU VIEUX COLOMBIER, 6<sup>E</sup>

[www.agnesb.com](http://www.agnesb.com)

Éditions L'avant-scène théâtre

# Le théâtre français du XX<sup>e</sup> siècle

direction Robert Abirached



Les auteurs, les œuvres, les grandes idées présentés et commentés par les meilleurs spécialistes et les metteurs en scène de référence

Disponible en librairie  
ou sur [www.avant-scene-theatre.com](http://www.avant-scene-theatre.com)



# Amphitryon

Comédie en trois actes de Molière

Nouvelle mise en scène

DU 9 MAI AU 24 JUIN 2012

durée 2h environ

Mise en scène de Jacques Vincey

Dramaturgie Vanasay KHAMPHOMMALA | Scénographie Mathieu LORRY-DUPUY | Lumières Marie-Christine SOMA | Costumes Olga KARPINSKY | Musique et son Alexandre MEYER | Maquillages et coiffures Cécile KRETSCHMAR | Effets de vol Marc BIZET – MBTA | Assistante mise en scène Céline GAUDIER | Assistante maquillages et coiffures Catherine SAINT-SEVER | Réalisation des décors par le Théâtre du Nord. Réalisation des costumes par Émilie RASTOLL, Marie ODIN, Élisabeth CERQUEIRA et fbg 22-11 Studio de costumes.

avec

Sylvia BERGÉ	la Nuit
Coralie ZAHONERO	Cléanthis
Jérôme POULY	Amphitryon
Laurent STOCKER	Mercure
Michel VUILLERMOZ	Jupiter
Benjamin JUNGERS	Argatiphontidas
Adrien GAMBA-GONTARD	Naucratos
Christian HECQ	Sosie
Georgia SCALLIET	Alcmène

et l'élève-comédien  
de la Comédie-Française  
Guillaume MIKA

Posiclès

et

Antoine FORMICA

Polidas

Remerciements à Anne Seiller, stagiaire à la mise en scène, et à Diane Guérin, stagiaire aux lumières.

En partenariat avec agnès b.

En partenariat avec *Les Inrockuptibles*, *À nous Paris*.

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

# La troupe de la Comédie-Française

AU 30 AVRIL 2012



© Christophe Raynaud de Lège

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

## Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial.

# Saison 2011 / 2012

www.comedie-francaise.fr



**SALLE RICHELIEU  
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE**

## L'Avare

Molière – Catherine Hiegel  
DU 19 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE

## Bérénice

Jean Racine – Muriel Mayette  
DU 22 SEPTEMBRE AU 27 NOVEMBRE

## Andromaque

Jean Racine – Muriel Mayette  
DU 7 OCTOBRE AU 7 NOVEMBRE

## Le Jeu de l'amour et du hasard

Marivaux – Galin Stoev  
LE CENTQUATRE  
DU 23 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE  
SALLE RICHELIEU  
DU 11 OCTOBRE AU 31 DÉCEMBRE

## L'École des femmes

Molière – Jacques Lassalle  
DU 19 NOVEMBRE AU 6 JANVIER

## Un fil à la patte

Georges Feydeau – Jérôme Deschamps  
SALLE RICHELIEU  
DU 2 DÉCEMBRE AU 1<sup>ER</sup> JANVIER  
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE  
DU 26 JUIN AU 22 JUILLET

## La Trilogie de la villégiature

Carlo Goldoni – Alain Françon  
DU 11 JANVIER AU 12 MARS

## La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute

Pierre Desproges – Alain Lenglet et Marc Fayet  
DU 21 JANVIER AU 18 MARS

## Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz  
DU 15 JANVIER AU 24 AVRIL

## Le Mariage de Figaro

Beaumarchais – Christophe Rauck  
DU 23 MARS AU 6 MAI

## Une puce, épargnez-la

Naomi Wallace – Anne-Laure Liégeois  
DU 28 AVRIL AU 12 JUIN

## On ne badine pas avec l'amour

Alfred de Musset – Yves Beaunesne  
DU 9 MAI AU 17 JUIN

## Peer Gynt

Henrik Ibsen – Éric Ruf  
AU GRAND PALAIS DU 12 MAI AU 14 JUIN

## Une histoire de la Comédie-Française

Conception Muriel Mayette  
DU 18 MAI AU 25 JUIN

## Nos plus belles chansons

Conception Philippe Meyer  
DU 1<sup>ER</sup> AU 16 JUILLET

## Les propositions

Si le Palais-Royal m'était conté  
17 SEPTEMBRE

Soirées cinéma  
11 ET 26 FÉVRIER

Soirée Jean-Jacques Rousseau  
24 FÉVRIER

Soirée Alfred de Musset  
17 MARS

Soirée Albert Camus – René Char  
19 MARS

Ce que j'appelle oublié  
Laurent Mauvignier par Denis Podalydès  
23 JUIN

Lais et Fables  
Marie de France  
LECTURE 24 JUIN

## SALLE RICHELIEU – THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE

Jardins du Palais-Royal – 75001 Paris  
0 825 10 16 80 (0,15 euro la minute)



**THÉÂTRE DU  
VIEUX-COLOMBIER**

## La Pluie d'été

Marguerite Duras – Emmanuel Daumas  
DU 28 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE

## La Noce

Bertolt Brecht – Isabel Osthues  
DU 16 NOVEMBRE AU 1<sup>ER</sup> JANVIER

## Du côté de chez Proust À la recherche du temps Charlus

Marcel Proust par Jacques Sereys  
Jean-Luc Tardieu  
DU 6 AU 11 JANVIER

## Le Mariage

Nikolaï Gogol – Lilo Baur  
DU 19 JANVIER AU 26 FÉVRIER

## Signature

inspiré par Sidi Larbi Cherkaoui  
dansé par Françoise Gillard  
sous le regard de Claire Richard  
28, 29, 30 JANVIER

## Erzuli Dahomey, déesse de l'amour

Jean-René Lemoine – Éric Génovèse  
DU 14 MARS AU 15 AVRIL

## Amphitryon

Molière – Jacques Vincey  
DU 9 MAI AU 24 JUIN

## Les propositions

Écoles d'acteurs  
CLAUDE MATHIEU 3 OCTOBRE – AURÉLIEN RECOING  
28 NOVEMBRE – CHRISTIAN HECQ 13 FÉVRIER – BRUNO  
RAFFAELLI 26 MARS – THIERRY HANCISSE 14 MAI –  
ÉRIC RUF 11 JUIN

Cartes blanches aux Comédiens-Français  
DOMINIQUE CONSTANZA 15 OCTOBRE – JULIE SICARD  
3 DÉCEMBRE – BENJAMIN JUNGERS 24 MARS

Bureau des lecteurs – 28, 29, 30 JUIN

Les élèves-comédiens – 3, 4, 5 JUILLET

## THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris  
01 44 39 87 00 / 01

## STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre  
99 rue de Rivoli – 75001 Paris  
01 44 58 98 58



**STUDIO-THÉÂTRE**

## Chansons déconseillées

cabaret dirigé par Philippe Meyer  
DU 15 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE

## Notre cher Anton

Anton Tchekhov par Catherine Salviat  
7, 8, 9 OCTOBRE

## Le Petit Prince

Antoine de Saint-Exupéry – Aurélien Recoing  
DU 24 NOVEMBRE AU 8 JANVIER

## Le Jubilé d'Agathe

Pascal Lainé par Gisèle Casadesus  
16, 17, 18 DÉCEMBRE

## Poil de carotte

Jules Renard – Philippe Lagrue  
DU 26 JANVIER AU 4 MARS

## Le Cercle des Castagnettes

Georges Feydeau – Alain Françon et Gilles David  
DU 22 MARS AU 22 AVRIL

## Ce que j'appelle oublié

Laurent Mauvignier par Denis Podalydès  
DU 12 AU 22 AVRIL

## La Voix humaine

précédée de **La Dame de Monte-Carlo**  
Jean Cocteau – Francis Poulenc – Marc Paquien  
DU 10 MAI AU 3 JUIN

## Le Banquet

Platon – Jacques Vincey  
DU 15 JUIN AU 1<sup>ER</sup> JUILLET

## Un château de nuages

de et par Yves Gasc  
22, 23, 24 JUIN

## Les propositions

Lecture des sens  
17 OCTOBRE, 5 DÉCEMBRE, 27 FÉVRIER, 2 AVRIL, 21 MAI  
Bureau des lecteurs  
2, 3, 4, 5, 6 NOVEMBRE

Débat sur le thème de la saison – Le temps  
26 MARS

Carte blanche aux élèves-comédiens  
3 AVRIL

Portrait de métiers  
2 JUIN



Georgia Scalliet, Jérôme Pouly. © Cosimo Mirco Magliocca

## Amphitryon

**LORSQUE JUPITER** jette son dévolu sur Alcène, jeune mortelle mariée à Amphitryon, il ne peut parvenir à ses fins que sous les traits de son mari parti en campagne. Sosie, valet d'Amphitryon, vient rassurer la jeune épouse et annoncer le prompt retour de son maître. Seul dans la nuit, apeuré, il répète son ambassade, jouant tous les rôles à la fois, mais il se heurte à Mercure qui lui a emprunté son apparence et garde la porte du logis

où Jupiter et sa bien-aimée s'ébattent. Les confrontations successives et croisées des personnages et de leurs imposteurs jettent un trouble croissant parmi les mortels. Dans cette comédie baroque, Molière révèle sa conception du théâtre comme carrefour de la réalité et du virtuel, qui prend ici la forme de dieux omnipotents, maîtres des apparences qu'ils créent aux dépens des humains.

## Molière

**L'INTERDICTION** de sa nouvelle version du *Tartuffe* en août 1667 contraint Molière à fermer son théâtre pendant sept semaines, temps qu'il met à profit pour écrire *Amphitryon*. Le 13 janvier 1668, il interprète Sosie lors de la création qui s'affirme immédiatement comme un succès. Reprenant le thème de l'*Amphitruo* de Plaute qui avait déjà inspiré la comédie de Rotrou, *Les Sosies*, il mêle la farce, la parodie, la comédie sociale, le drame tendant vers la tragédie, le tout orchestré par une machinerie qui a contribué au succès de la pièce. Mais cette dimension spectaculaire, si elle contribue bien sûr au plaisir du spectateur, est aussi employée par Molière pour le pousser à s'interroger sur le pouvoir et les dangers de l'illusion théâtrale. Les dieux apparaissent en effet comme des artistes de théâtre



Laurent Stocker. © Cosimo Mirco Magliocca

consommés, capables non plus seulement d'imiter, mais de se substituer aux personnages dont ils usurpent l'identité : leur virtuosité provoque jubilation et malaise.

## Jacques Vincey

**COMÉDIEN**, Jacques Vincey joue sous la direction de Patrice Chéreau, Bernard Sobel, Luc Bondy, Robert Cantarella, André Engel... Metteur en scène, il monte notamment *Les Bonnes* de Jean Genet, *Jours souterrains* d'Arne Lygre, *La Nuit des rois* de Shakespeare, *Madame de Sade* de Mishima, *Mademoiselle Julie* de Strindberg, *Le Belvédère* d'Horváth. À la Comédie-

Française, sa mise en scène du *Banquet* de Platon est reprise cette saison au Studio-Théâtre. Alors que Platon traque la vérité sous les apparences et, par là, se méfie du théâtre, Molière cherche la vérité révélée par l'illusion, voire l'in vraisemblable. Le vertige du jeu fait vaciller le monde des personnages d'*Amphitryon* et invite le spectateur à aiguïser son regard sur le réel.

# Amphitryon par Jacques Vincey

## Être soi en mieux

*Amphitryon* déploie un large spectre dramatique, de la tragédie au vaudeville, et propose des entrées multiples : féeriques, philosophiques, sociologiques, psychanalytiques... En inscrivant sa comédie dans l'antiquité grecque et en se réappropriant, après Plaute et Rotrou, l'histoire des amours de Jupiter avec la mortelle Alcène, Molière contourne la censure que subit encore son *Tartuffe* pour mieux pointer l'arbitraire du pouvoir et l'imposture de ces dieux qui se font passer pour des hommes afin de donner libre cours à leur bon plaisir. Et le détour par la mythologie lui permet de questionner l'ambivalence du rapport entre foi et raison, mensonge et vérité : à quoi veut-on/peut-on/doit-on croire ? Le théâtre est, bien sûr, au cœur de cette interrogation. Le trouble suscité par la pièce trouve également son origine dans la problématique du double. Molière la pose, je crois, dans la perspective suivante : « Que serions-nous si nous étions un autre ? » Comme cet autre est un autre divin, il nous confronte à notre part fantasmée, animée d'une volonté de toute-puissance et d'insouciance à la fois, affranchie des pesanteurs de la raison et de la morale. Comme l'avoue Sosie à son maître : « Le moi que j'ai trouvé tantôt / Sur le moi qui vous parle a de grands avantages. » Qui n'a jamais rêvé d'être « soi en mieux » ? Mais ces dieux qui peuvent tout se permettre parce qu'ils sont au-dessus des lois sont eux-mêmes victimes de

l'ennui et de la vacuité. La seule chose qui reste à ces immortels pour mettre un peu de piment dans leur vie, c'est de prendre la place des humains et de se jouer d'eux. Mais à quel prix et pour obtenir quoi ? En filigrane de cette *insoutenable légèreté*, résonnent le viol de l'intégrité physique et morale d'Alcène, le vol de l'identité sociale et intime d'Amphitryon, la résignation amère de Sosie pour qui : « Sur telles affaires, toujours / Le meilleur est de ne rien dire. »

## Principe de réalité / principe d'illusion

Dans le prologue, deux personnages mythologiques, la Nuit et Mercure, se plaignent d'être des créations des poètes, des créatures de fiction. D'emblée, le spectateur est placé par Molière en position de complice de cette imposture dont vont être victimes les autres personnages, confrontés à une réalité échappant à toute appréhension rationnelle. Ils sont piégés par ces dieux de théâtre dont la toute-puissance réside en leur capacité à faire passer le faux pour le vrai et à imposer leur vérité en dépit des évidences. Face à eux, le rire du public, qui a intégré les ressorts de la supercherie, est un rire de supériorité ; cruel certes mais avec une certaine compassion. Cette position moralement ambiguë, entre identification aux dieux et pitié pour les humains, fait de chaque spectateur un témoin actif de cette comédie acide et le place au cœur du



Antoine Formica, Benjamin Jungers, Guillaume Mika, Adrien Gamba-Gontard. © Cosimo Mirco Magliocca

dispositif établi par Molière. Tirillé entre le réel et l'illusion, le public est bousculé et pris à parti par ces soldats qui rentrent victorieux de la guerre mais sont empêchés de rentrer chez eux. Seul garant de la vérité, mais garant muet, il participe de cette tension du tangible vers le sublime, de la souffrance vers le plaisir, des pesanteurs humaines vers la liberté des dieux.

## Extensions humaines / réalité augmentée

À l'époque de sa création, le spectateur du XVII<sup>e</sup> siècle accédait aisément à une lecture allégorique de la pièce : les frasques du Roi-Soleil transparaissaient sous les amours de Jupiter, même si le motif était inversé avec un homme investi d'un pouvoir divin. Notre lecture se fait désormais dans l'épaisseur du temps : des images s'ajoutent aux images et des paroles aux silences des époques passées. Le vide métaphysique,

qui est un des ressorts comiques de la pièce, avec ces dieux dont les « miracles » ne peuvent être que manipulation ou imposture, me semble trouver des échos puissants dans notre réalité contemporaine. Les dieux de Molière sont légers, désinvoltes et sans scrupules. Leur seule boussole est la satisfaction de leurs désirs. L'esthétique leur tient lieu d'éthique et ils s'autorisent tout ce qui est communément interdit. Mais la récente et formidable avancée des technologies ne nous permet-elle pas, de plus en plus, de repousser les limites physiques, mais aussi morales, de notre humanité et de nous projeter dans des univers où tout semble possible ? Cette virtualité qui repousse toujours plus loin les limites de la réalité ne nous conduit-elle pas aussi, parfois, à avouer comme Amphitryon : « Je ne sais plus que croire, ni que dire » ?

PROPOS RECUEILLIS  
PAR LAURENT MUHLEISEN

## Amphitryon, à la Comédie-Française et dans ses différents avatars

*Amphitryon*, comédie en trois actes en vers irréguliers, fut créé avec succès au Palais-Royal par la troupe de Molière le 13 janvier 1668. Pour la première fois, Molière s'inspira de Plaute et de son *Amphitruo*. Cette pièce avait à son tour été adaptée et parodiée dans toute l'Europe depuis la Renaissance jusqu'au succès de la comédie de Rotrou intitulée *Les Sosies*, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1637 et qui fut donnée régulièrement pendant trente ans. Rotrou en donna une nouvelle version au Marais en 1649, *La Naissance d'Hercule*, bénéficiant cette fois de l'équipement en machines nécessaire aux effets spectaculaires.

Présentée une quarantaine de fois par la troupe de Molière, on ignore la distribution d'origine, à l'exception du personnage de Sosie, interprété par Molière. La pièce fut jouée par la nouvelle troupe dès 1680, et avec régularité depuis. Le thème d'*Amphitryon* fut également utilisé par des dramaturges anglais, notamment à la suite de John Dryden qui avait donné *Amphitryon or the two Sosias* en 1690, avec une musique d'Henry Purcell. Opéras, ballets, parodies et opéras comiques se succédèrent au XVIII<sup>e</sup> siècle. En 1806, le poète romantique allemand Heinrich von Kleist traduisit et adapta librement un *Amphitryon*, d'après Molière, recentrant la pièce sur le personnage d'Alcmène.

En 1929, Jean Giraudoux s'appropriä lui aussi le mythe, avec son *Amphitryon 38* (38<sup>e</sup> version selon l'auteur), monté par Louis Jouvet à la Comédie des Champs-Élysées dans un style art déco qui tranchait avec les versions données à la Comédie-Française et qui fit son succès.

À la Comédie-Française, on dénombre plusieurs mises en scène d'*Amphitryon* de Molière au XX<sup>e</sup> siècle. Celle de Jean Meyer en 1957 (interprétée jusqu'en 1973), avec les costumes et les décors de Suzanne Laliq, inspirés de Torelli, jouait le jeu des machines et des costumes s'inspirant des dessins de Bérain. Robert Hirsch en Sosie se taillait la part du lion aux côtés de Lise Delamare (la Nuit), Yvonne Gaudeau (Alcmène), Denise Gence puis Catherine Samie (Cléanthis), Jean Piat (Mercure), François Chaumette (Jupiter), Jacques Charon puis Georges Descrières (Amphitryon). En 1983, Philippe Adrien choisit de monter *Amphitryon* pour sa première mise en scène au Français. Pour la première fois, la pièce s'affranchit des codes du costume allégorique. La mise en scène réunit Denise Gence (la Nuit), Claude Mathieu (Alcmène), Catherine Salvati (Cléanthis), Patrice Kerbrat (Mercure), Jean-Luc Boutté (Jupiter), Simon Eine (Amphitryon) et Richard Fontana (Sosie). Enfin en 2002, Anatoli Vassiliev monta un *Amphitryon* faisant la part belle aux



Antoine Formica, Michel Vuillermoz, Jérôme Pouly, Adrien Gamba-Gontard. © Cosimo Mirco Magliocca

jeux de voltiges dans un décor de tour de Babel et les costumes kimonos dûs à Boris Zaborov, habillant Thierry Hancisse (Sosie), Jean-Pierre Michaël (Jupiter), Éric Ruf (Amphitryon), Éric Génovèse (la Nuit), Florence Viala

(Alcmène), Alexandre Pavloff (Naucrètes), Céline Samie (Cléanthis), Jérôme Pouly (Mercure).

**AGATHE SANJUAN**  
conservatrice-archiviste à la Comédie-Française



# L'équipe artistique

**Vanasay Khamphommala**, dramaturgie – Normalien, formé à Harvard et Oxford, Vanasay Khamphommala soutient à la Sorbonne une thèse sur Shakespeare et Barker. Après un passage par la classe libre du cours Florent, il monte Barker, Shakespeare, Corneille, et joue notamment dans *Les Bonnes* de Genet mises en scène par Jacques Vincey, avec qui il collabore comme dramaturge depuis 2009. Il met récemment en scène sa propre traduction de *Lentement* de Barker et prépare la création d'un texte dont il est l'auteur, *Orphée aphone*.

**Mathieu Lorry-Dupuy**, scénographie – Après des études de scénographie à l'École des arts décoratifs, Mathieu Lorry-Dupuy est assistant au Festival d'Art lyrique d'Aix-en-Provence. Il rencontre en 2004 Bob Wilson et travaille pour le Watermill Center aux États-Unis et le tournage de *Vidéo Portraits*. Il collabore avec Thierry Roisin, Niels Arestrup, Laurent Gutmann, Michel Fagadeau, Alain Béhar, Marie-Christine Soma, Jean-Yves Courrègelongue, et Jacques Vincey sur *Le Banquet* de Platon, *Jours souterrains* d'Arne Lygre et *La vie est un rêve* de Calderón.

**Marie-Christine Soma**, lumières – Marie-Christine Soma crée de nombreuses lumières, pour Marie Vayssière, Jérôme Deschamps, Éric Vigner, Arthur Nauzyciel, Catherine Diverrès, Jean-Claude Gallota, Frédéric Fisbach, Éléonore Weber, Daniel Larrieu ou Jacques Vincey avec qui elle collabore pour la sixième fois. En 2001, débute sa collaboration avec Daniel Jeanneteau, avec qui elle met en scène *Les Assassins de la Charbonnière* d'après Labiche, *Feux*, d'August Stramm et *Ciseaux, papier, caillou* de Daniel Keene. En 2010, elle adapte et met en scène *Les Vagues* de Virginia Woolf.

**Olga Karpinsky**, costumes – Olga Karpinsky crée des costumes pour le théâtre, l'opéra et le cinéma pour Marie-Christine Soma et Daniel Jeanneteau, Frédéric Fisbach, Christophe Perton avec lesquels elle collabore pendant de nombreuses années. Elle a créé également des costumes pour Blandine Savetier, Thierry Roisin, Sylvain Prunenec, Georges Aperghis, Richard Dubelski, Christophe Feutrier, Guillaume Delaveau ou encore Matsumoto au Japon, pays où elle a travaillé à plusieurs reprises, notamment avec Frédéric Fisbach.

**Alexandre Meyer**, musique et son – Membre de plusieurs groupes depuis 1982, Loupideloupe, les Trois 8, Sentimental Trois 8, Alexandre Meyer travaille notamment avec Heiner Goebbels, Maurice Bénichou, Patrick Bouchain, Robert Cantarella, Jean-Paul Delore, Michel Deutsch, Nasser Djemaï, Daniel Janneteau, Philippe Minyana, Pascal Rambert, Jacques Vincey, Marie-Christine Soma, Odile Duboc, Julie Nioche, Rachid Ouramdane, Daniel Buren.

**Cécile Kretschmar**, maquillages et coiffures – Cécile Kretschmar crée les maquillages, les perruques et les masques ou prothèses pour Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Dominique Pitoiset, Jacques Nichet, Omar Porras, Claudia Stavisky... Récemment, elle a travaillé au théâtre ou à l'opéra avec Andrés Lima, Luc Bondy, Jean-François Sivadier ou Macha Makeïeff et Marcial Di Fonzo Bo.

---

Directrice de la publication **Muriel Mayette** Directrice déléguée **Anne Pollock**  
Coordination éditoriale **Patrick Belaubre**, **Pascale Pont-Amblard**, **Chantal Hurault**  
Photographies de répétition **Cosimo Mirco Magliocca** Conception graphique **Jérôme Le Scanff**  
© **Comédie-Française** Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**  
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, avril 2012